

Faut-il autoriser les animaux de compagnie dans les maisons de repos ?

■ Pour les personnes âgées, le passage de la maison à la seniorie est un moment souvent difficile à vivre. Il l'est également pour la famille qui culpabilise de "placer" maman ou papa, grand-maman ou grand-papa. Garder son chien, son chat ou son lapin à ses côtés permet au senior de bénéficier d'un certain réconfort au quotidien, et de rester actif. Les maisons de repos en sont bien conscientes, mais toutes ne sont pas en mesure d'accueillir ces animaux de compagnie.

“Lorsqu'ils entrent chez nous, les résidents ont souvent le sentiment d'avoir tout perdu. Pour ceux qui viennent avec leur animal, la cassure est un peu moins grande”

Entretien Alice Dive

Deux chats, deux chiens, deux perruches et un lapin ont élu domicile à la résidence Nuance, une maison de repos et de soins (MRS) située à Forest en région bruxelloise. Depuis sa fondation, fin 2019, l'institution accepte d'accueillir les animaux de compagnie de leurs 121 résidents. Un choix pleinement réfléchi et assumé, explique sa directrice Virginie Nys.

Pourquoi avez-vous choisi d'accueillir les animaux de compagnie de vos résidents ?

Précisément parce que cela s'inscrit dans notre philosophie qui est de dire que la maison de repos doit être une continuité de la vie. Lorsqu'ils entrent chez nous, les résidents ont souvent le sentiment d'avoir tout perdu: la maison, le statut par rapport à la famille... Pour ceux qui viennent avec leur animal, la cassure est un peu moins grande. Cela vient de la maison et leur permet de retrouver dans leur nouvel espace un fonctionnement "comme à la maison".

Désinstitutionnaliser le côté "soins", c'est ce que nous tentons de développer dans tout ce que nous entreprenons au quotidien. Du point de vue de la famille, c'est un grand soulagement que d'apprendre que leur père ou leur mère, leur grand-père ou leur grand-mère va pouvoir garder son animal à ses côtés. D'une certaine manière, cela déculpabilise la famille.

Qui s'occupe et soigne l'animal ? Le résident ou le personnel de votre maison de repos ?

Nous demandons que l'animal soit géré par le résident lui-même, par sa famille ou par quelqu'un d'autre. Nous sommes d'ailleurs en train de rédiger une charte à ce sujet: nous gardons un droit de rejet de l'animal si cela ne se passe pas bien, s'il mord le personnel ou autre.

Parfois, il arrive que le résident ne soit plus en mesure de s'occuper de son animal. Chez nous, il y a par exemple un chat qui a une "cat-sitter". Tous les jours, cette personne vient soigner et nourrir l'animal. La famille de sa maîtresse a fait ce choix-là, car elle est bien consciente du réconfort qu'apporte le chat à la résidente. Si aucune solution n'est trouvée,

“Nous sommes en train de rédiger une charte à ce sujet: nous gardons un droit de rejet de l'animal si cela ne se passe pas bien, s'il mord le personnel ou autre.”



NUANCE

Virginie Nys

Directrice de la résidence Nuance (MRS) à Forest

la famille doit reprendre l'animal. Mais parfois, il arrive également qu'un autre résident décide de s'occuper de chien ou du chat de la personne qui n'est plus en capacité de s'en occuper. Cela crée du lien, et c'est une source d'occupation.

De quelles manières le soin de l'animal occupe-t-il la vie du senior ?

C'est l'animal qui vient rythmer la journée: il faut sortir le matin pour aller le promener, et c'est pareil le soir. C'est une raison de sortir de sa chambre, de rester actif. Cela constitue également un très bon canal de socialisation, un moyen de conserver un contact avec la société extérieure à la résidence.

Au sein de notre unité qui prend en charge les personnes atteintes de démence avancée, nous collaborons avec une société qui vient toutes les deux semaines avec deux chiens pour pratiquer de l'animale thérapie. Les animaux passent du temps avec ces personnes qui sont terriblement démentes. Cela leur fait un bien fou: elles viennent près des chiens, les caressent... C'est incroyablement fort. Enfin, il arrive que certaines familles déposent à la résidence leur animal lorsqu'elles partent en vacances. C'est très important pour le senior, car cela signifie qu'il conserve son rôle social par rapport à sa famille.

Sur le plan de la logistique et de l'hygiène, comment vous organisez-vous ?

D'une part, nous avons cet avantage à Nuance de n'avoir que des chambres individuelles. Cela facilite grandement les choses puisque les nuisances de l'animal se limitent a priori à la chambre du résident. La configuration architecturale du bâtiment, la terrasse et le jardin nous permettent également l'accueil d'animaux domestiques. D'autre part, nous collaborons avec un vétérinaire qui se déplace régulièrement à la résidence. Dès que nous avons un doute, nous le faisons venir.

Quant à la question de l'hygiène, nous n'avons jamais eu de problèmes jusqu'ici. Les familles sont ultra-attentives à l'hygiène des animaux, qui sont toiletés et très bien suivis du point de vue vétérinaire. C'est comme si les familles étaient bien conscientes du "cadeau" qui leur est fait.